

Éditorial

Ce numéro d'Images de Franche-Comté marque la dixième année de publication de notre revue. Cet anniversaire n'est pas un seuil, tout au plus un jalon dans le cours d'une vie que nous espérons tous très longue. L'image, sous toutes ses formes, a été le moyen privilégié de faire découvrir des aspects variés, parfois insolites de notre région. Nous poursuivrons dans ce sens en privilégiant l'iconographie, toujours et, si possible, encore plus. Ce dix-neuvième numéro s'inscrit dans le droit fil de ces résolutions-: les textes assez courts, au style parfois nerveux, côtoient des illustrations, photographies, graphiques dont le poids est renforcé.

Le Nord Franche-Comté est favorisé avec deux articles qui analysent des aspects très sensibles concernant l'enseignement. Les élèves de troisième du Pays de Montbéliard choisissent leur futur lycée sur des critères très comparables aux élèves d'autres régions : proximité, offre de formation. Une hiérarchie stricte guide les choix : l'image des lycées «-généraux-» situés au centre ville est valorisée, tandis que les lycées professionnels sont délaissés. Les délocalisations dans l'enseignement supérieur posent elles aussi un problème de justice sociale. Initiées à la demande des élus des municipalités de Belfort et Montbéliard, l'Unité de formation et de recherche *Sciences, techniques et gestion de l'industrie* (UFR STGI) a été créée en 1991. Cette délocalisation a joué plusieurs rôles, notamment celui de permettre l'accès à l'enseignement supérieur à des jeunes issus de milieux sociaux défavorisés qui, ainsi, peuvent poursuivre des études supérieures à proximité de leur domicile.

Le stationnement à Besançon n'est pas réputé pour être facile. Les places de parking public, pourtant fort nombreuses, ne suffisent pas à absorber le flux sans cesse croissant des voitures particulières qui cherchent à se garer au centre ville. Le stationnement privé, le plus souvent invisible, caché en fond de cour ou en sous-sol, concerne plus directement les habitants du centre et les activités professionnelles.

Un article, en apparence technique, nous entraîne dans les arcanes de l'intercommunalité. Avec l'exemple du sport, on voit que des communes réalisent, en se regroupant, des objectifs qu'elles n'auraient pas été à même, loin s'en faut, de concrétiser seules. Ces associations, qui peuvent revêtir plusieurs aspects, permettent d'offrir à la population locale des équipements de bonne qualité et peuvent générer des emplois.

Le parcours par la photographie et l'évocation par un texte fleuri de deux petites régions nous entraînent vers des horizons bucoliques. Le *Vignoble* est une région favorisée par la nature et qui a su tirer parti de ses riches potentialités. L'exploitation du sel ainsi que la viticulture sont deux anciennes activités, attestée depuis le Moyen Âge. Elles ont fixé une population prospère, localisée en un chapelet de petites villes. Enfin, nous découvrirons ou, pour certains d'entre nous, redécouvrirons la vallée du Doubs en aval de Villers-le-Lac ; vallée sauvage, austère et secrète, où la présence de l'homme se fait discrète. Amples ou confinés, les paysages y sont toujours grandioses, sans cesse changeants, et, paradoxalement, l'eau s'y impose rarement à la vue.

La rédaction